

**Les événements saillants de l'histoire de la vie chrétienne dans le diocèse
depuis les origines jusqu'à aujourd'hui.**



Merci à vous de m'accueillir.

Il est un peu difficile en l'espace d'un quart d'heure de retracer toute l'histoire du diocèse ...
Je veux donc seulement donner quelques petits flashes que vous complèterez vous-mêmes.

Tout d'abord, **l'arrivée du christianisme en Saône-et-Loire.**

Nous ne savons pas nécessairement qui sont les premiers arrivés. **Dans la vallée de la Saône**, à la fin du 2^o siècle probablement, Saint Marcel et Saint Valérien. C'est ce qui se dit traditionnellement. Ils seraient partis de Lyon après qu'il y ait eu là-bas des martyrs, à Lyon et à Vienne : Blandine, Pothin et leurs compagnons, plus d'une quarantaine de martyrs en 177.

Et puis, au 3^{ème} siècle probablement, à **Autun**, Saint Symphorien qui a été condamné pour ne pas avoir participé à une procession en l'honneur de Cybèle.

Du point de vue historique, ce que nous savons c'est que le diocèse d'Autun est certainement le premier fondé. Autun étant la ville fondée par Auguste, on est certain qu'il y a un diocèse et un évêque à Autun avant l'an 300.

Je rappelle qu'une date très importante pour nous chrétiens est 313, date de l'édit de Milan publié par Constantin, qui est un édit de tolérance autorisant la pratique de la foi.

Il y a donc de façon certaine un évêque à Autun avant 313.

Le premier ou un des premiers dont nous ayons des choses certaines est Rhétice vers l'an 300.

Par ailleurs pour rester à Autun pour l'instant, vous connaissez tous et toutes je pense, au moins de nom, la célèbre inscription de "Pectorios" qui est un poème acrostiche, c'est-à-dire que la première lettre de chacun des versets donne à la verticale le mot ICTUS. Ictus qui en grec veut dire poisson. Si je prends la première lettre de chaque mot "Jésus Christ Fils de Dieu Sauveur" en français ça ne dit rien : JCFDS. En grec " Iesus Christos Théou Uios Sôter" nous avons le mot ICTUS, poisson, qui était un signe de reconnaissance entre chrétiens.

D'autre part, sur cette inscription de Pectorios, il est nettement fait allusion au baptême source de vie.

Des fragments de cette inscription de Pectorios ont été retrouvés au 19^{ème} siècle à St Pierre l'Etrier par des séminaristes en promenade et par le père Pitra qui était alors professeur au séminaire et qui a pu reconstituer l'ensemble de l'inscription. Ce père Pitra, originaire de Champforgeuil, est ensuite entré à l'abbaye de Solesmes et est devenu cardinal, le cardinal Pitra.

Vous pourrez aller voir sur internet où aujourd'hui on ne manque pas d'avoir des renseignements à ce sujet. L'inscription est conservée au musée Rolin d'Autun.

La fondation du diocèse de **Chalon** est un peu plus tardive : probablement au 5^{ème} siècle. Un des premiers dont il soit question est un certain Paul, évêque de Chalon vers 450.

Quant au diocèse de **Mâcon**, il date probablement du 6^{ème} siècle ; son premier évêque connu est Placide dans les années 540 environ.

Après le temps des martyrs et des persécutions, se développe dans le diocèse d'Autun, comme partout ailleurs, la vie monastique.

Vous savez que celui qui est présenté comme le fondateur, l'initiateur de la vie monastique c'est Saint Antoine à Alexandrie, qui vit jusqu'en 356.

L'objectif des premiers moines est de garder une certaine ferveur alors que les persécutions sont terminées et qu'il n'y a plus de martyrs dans l'Empire.

Antoine est le premier, il est suivi d'un certain nombre d'autres . Pacôme écrit une première règle.

Chez nous en Occident, il faut d'abord faire mention de Ligugé en 361 avec Saint Martin qui deviendra évêque de Tours dès 370.

Puis dans le midi de la France un certain Jean Cassien, qui n'est pas un gaulois, mais originaire de la Roumanie actuelle ou de cette région. Il va « interviewer » tous les Pères du désert, tous les moines d'Egypte et il revient avec dans sa musette deux livres : "Les institutions monastiques" et « Les conférences » : ces « interviews » qu'il a pu recueillir.

Cassien va inspirer notamment Saint Benoît qui est le père des moines d'occident. Cassien fonde un monastère à Marseille, Saint Victor . Parallèlement, dans les années 430-440, un monastère est fondé sur l'île de Lérins par saint Honorat.

Chez nous, dès le 5^{ème} siècle, il y a des monastères.

L'époque mérovingienne est une époque où les monastères ont une grande influence. C'est là que sont conservés non seulement les textes anciens qu'on recopie et que l'on recopiera encore, mais les savoir-faire : l'orfèvrerie, les émaux, etc...

Parmi ces monastères, au 5^{ème} siècle par exemple, St Symphorien d'Autun. Et tant d'autres.

A la **période carolingienne**, Charlemagne et son fils Louis le Pieux qui succède à Charlemagne en 814 et qui sera empereur jusqu'en 840, s'appuient beaucoup sur tout ce réseau de monastères et en particulier sur un réseau d'intellectuels. Encore une fois, les monastères sont le lieu où sont transmis les savoirs et les savoir-faire. Charlemagne, Louis le Pieux appuient leur politique sur ce réseau d'intellectuels.

J'avance très rapidement ; au **Moyen Age** naissent et se développent un peu plus tard les écoles cathédrales , mais les monastères continuent à être extrêmement rayonnants.

Chez nous, en Saône-et-Loire, on peut citer par exemple le monastère de Tournus. En 875, la communauté voit arriver nombre de moines qui ont fui les invasions des Vikings. Vous savez que les Vikings, les Normands, arrivés du nord, remontaient sur ce qu'on appellera par la suite des drakkars, des bateaux recourbés. Ils remontaient les fleuves, la Loire, la Garonne, la Seine et mettaient à sac les monastères. Il a fallu émigrer et c'est comme ça qu'un certain nombre arrive à Tournus où il y avait déjà un monastère. Mais ils redonnent un élan.

910 bien sûr c'est la fondation de Cluny, également dans la ligne des carolingiens. Les fouilles récentes permettent d'affirmer de façon certaine que ce n'est pas seulement un terrain qu'a donné Guillaume d'Aquitaine, mais il y avait là une maison forte importante. Une maison que les moines ont d'abord occupée.

Vous voyez, un temps où vraiment les moines sont prépondérants, sont les gardiens et les transmetteurs de la culture.

Petite parenthèse, la bibliothèque municipale d'Autun conserve des manuscrits mérovingiens de très grande qualité.

Là aussi vous trouverez ça sur internet puisque c'est un fond qui appartient au pays. Tout le monde peut le consulter. Pour que l'on n'aille pas trop abîmer les documents anciens aujourd'hui ils sont numérisés et présentés sur internet. Je ne saurais trop vous inciter à y jeter un œil. Soyez curieux...

Bref, c'est l'époque du monachisme et c'est l'époque aussi où on va construire au 11^{ème}, 12^{ème} siècle, énormément de nos églises romanes. En particulier, par exemple Etienne de Bâgé à Autun construit la cathédrale actuelle qui remplacera la précédente.

Je passe très vite parce que l'heure tourne. Il me faut dire un mot de la période de **la Renaissance**. C'est une période qui personnellement me passionne beaucoup. J'aime la résumer de quelques mots en disant que les hommes de cette époque ont voulu aller plus loin. Vous connaissez la devise de l'Espagne "Plus ultra" et de chaque côté du blason de l'Espagne il y a les deux colonnes qui sont les deux colonnes d'Hercule. C'est-à-dire le détroit de Gibraltar. Quand Charles Quint est devenu empereur on lui a dit d'aller "plus ultra", autrement dit de dépasser les limites du bassin méditerranéen, de s'intéresser à tout, de faire mieux que ne l'avait fait son père, de régner non seulement en Europe, mais aussi en Amérique Ibérique. Eh bien la période de la Renaissance, c'est une période où on ne se refuse plus rien. Un certain Bernard de Chartres disait au Moyen Age, au 12^{ème} siècle : « Si nous voyons plus loin que les anciens de l'Antiquité, c'est que nous sommes comme des nains juchés sur les épaules de géants »

A la Renaissance, on dit « Non, nous pouvons nous-mêmes faire aussi bien et mieux que les Anciens. »

La période de la Renaissance c'est le développement de l'imprimerie, c'est aussi la diffusion de ce qu'on appelle aujourd'hui le Protestantisme. Les idées de Luther. On va rappeler l'an

prochain, 5^{ème} centenaire, les 95 thèses qu'il a apposées sur la porte du château de Wittemberg en 1517. Il est excommunié, mais les idées nouvelles se diffusent.

Non loin de chez nous, à Bourges, un certain Jean Calvin étudie. Nous sommes entre Bourges et Genève. Les idées protestantes font leur chemin. Malheureusement nous avons eu à cette époque, à partir du 1572, un certain nombre de guerres de religions. Nous autres catholiques avons réagi en quelque sorte. Nous sentions depuis longtemps la nécessité d'une réforme. C'est le Concile de Trente. Il aura des fruits très rapides chez les personnes. Il y aura des Saints qui marqueront nos régions : Saint François de Sales, Sainte Jeanne de Chantal, pour n'en citer que deux. Saint Ignace de Loyola, les jésuites à Paray-le-Monial. Mais, il faudra attendre longtemps pour que les décisions du Concile de Trente entrent en application. C'est seulement à la fin du 17^{ème} siècle qu'un séminaire sera créé à Autun. La formation des prêtres dans les séminaires est stipulée par le Concile de Trente (1545-1563). Il faut beaucoup de temps pour que cela se mette en œuvre chez nous aussi. C'est Mgr Gabriel de Roquette qui achète un terrain et construit le séminaire.

La Révolution, -je vais à grandes enjambées en un quart d'heure - c'est la période des martyrs. Je ne peux qu'évoquer ici très rapidement par exemple, Claude Sylvain Mayneaud de Bisfranc qui est bienheureux . Originaire de Digoin il est un des martyrs de la Révolution. Il y en a eu d'autres.

Le 19^{ème} siècle est un siècle de renouveau avec le développement industriel que vous savez. Avec le christianisme social et Frédéric Ozanam pas très loin. C'est aussi le siècle où on se rapproche de Rome. Ou bien on s'en éloigne. Gallicanisme. Ultramontanisme. Le diocèse d'Autun est évidemment impliqué dans tout cela.

Ce siècle se termine avec la nomination du Cardinal Perraud qui meurt en 1906 au moment des lois de séparation de l'Eglise et de l'Etat, au moment des Inventaires.

Quant au **20^{ème} siècle**, il faudrait évoquer quantité de réalités : la mission de France avec notamment, de chez nous, le père Granger, mais aussi le concile Vatican II... Mais que dire en si peu de temps ? Pour ce qui est du temps présent, vous le connaissez aussi bien que moi. C'est vous qui d'une certaine manière assurez aujourd'hui et demain la vie de l'Eglise.